La Comédiathèque

Vendredi 13

Jean-Pierre Martinez



comediatheque.net

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :
www.sacd.fr

Vendredi 13

Frédérique et Juliette, un couple de femmes, ont invité Nico et Léa à dîner. Mais Nico arrive seul, effondré. Il vient d'apprendre que l'avion qui ramenait sa femme à Paris s'est crashé en mer. Suspendues aux nouvelles avec le veuf potentiel pour savoir si sa femme fait partie des survivants, Frédérique et Juliette apprennent qu'elles viennent de gagner au super tirage du loto de ce vendredi 13. Le mot d'ordre est dès lors « cache ta joie ».
Nombreux rebondissements à prévoir au cours de cette soirée mouvementée...

Cette comédie à succès a déjà été représentée sur les scènes du monde entier (Paris, Avignon, Madrid, New York, Los Angeles, Miami...).

PERSONNAGES
Frédérique
Juliette
Nico
Léa (optionnelle)

Des adaptations de cette pièce sont disponibles pour
3 femmes, 3 hommes ou 2 hommes et 1 femme.
Une adaptation en Québécois est également disponible.
Elles sont téléchargeables sur les sites de l'auteur :
https://comediatheque.net
https://jeanpierremartinez.net/

© La Comédiathèque

La salle de séjour d'un appartement bobo. Une peinture avant-gardiste est posée par terre contre le mur du fond. Le reste est déjà dans les cartons. Dans un coin, un sapin de Noël enguirlandé. Personne sur scène. Le téléphone sonne, et on entend le message d'accueil :

Frédérique *(voix off)* – Bonjour ! Vous êtes bien chez Frédérique et Juliette. Nous sommes momentanément retenues à la Brigade Financière pour une affaire de fraude fiscale, mais vous pouvez nous laisser un message après le bip sonore. Nous vous rappellerons dès la fin de notre garde à vue. Parlez, c'est à vous...

Bip sonore, suivi du message d'accueil :

Léa *(voix off)* – Ouais, salut, c'est Léa. Ça va ? Je suis conne, tu ne peux pas me répondre... Bon, c'est toujours d'accord pour ce soir, mais...

Entre Frédérique, un sac Leader Price dans une main, et une baguette sous le bras. Encombrée, elle ne prend pas la peine de décrocher et se contente d'écouter la suite du message.

Léa *(voix off)* – ... on arrivera plutôt vers 20 h 30. Mon avion atterrit à Beauvais. Le temps de sauter dans un bus, de déposer ma valise à la maison, et de repartir en bagnole avec Nico... Ah, au fait, merci pour la valise. J'en profiterai pour vous la ramener. Bon ben, à toute ! Et ne vous cassez pas trop la tête, hein ? C'est un dîner entre amis...

Frédérique va poser ses sacs à la cuisine et revient un cubitainer de vin de pays bas de gamme à la main. Elle enlève son imper, et sort une carafe à vin d'un placard. Elle débouche le cubitainer, place un entonnoir sur le goulot de la carafe, et la remplit. Juliette arrive.

Juliette – Salut ! Ça va ?

Frédérique – Léa a appelé, ils arriveront un peu en retard.

Juliette – Tant mieux, parce qu'on n'est pas trop en avance...

Elle retire son manteau.

Juliette – On se gèle, non ? Il fait encore plus froid que dehors...

Frédérique – J'ai arrêté le chauffage. On est supposées faire des économies, non ?

Juliette remarque enfin ce qu'elle est en train de faire.

Juliette *(étonnée)* – Qu'est-ce que tu fais ?

Frédérique – Ben tu vois, je mets le vin en carafe. Faut que ça respire un peu, le vin, avant de le boire. C'est meilleur, il paraît.

Juliette – Ce n'était peut-être pas la peine d'investir dans un grand millésime... Parce qu'à choisir, je préférerais qu'on économise sur le vin que sur le chauffage...

Frédérique – C'est un vin de pays. Ne me demande pas de quel pays. Pas de la Communauté européenne, en tout cas. Un euro vingt-quatre le litre chez Leader Price. Une promo pour les fêtes de Noël...

Juliette – Alors pourquoi tu le mets en carafe ?

Frédérique *(ironique)* – C'est le sommelier de chez Leader Price qui m'a conseillé de faire ça. Pour que ce précieux nectar exhale toutes ses nuances de fruits rouges et de vanille. Avec quand même un léger arrière-goût de raisin... *(Redevenant sérieuse)* À ton avis ? Tu préfères qu'on mette directement le cubitainer sur la table ?

Juliette – Ah, d'accord...

Frédérique – Et puis ça ne peut pas lui faire de mal non plus, à cette piquette, de s'oxygéner. Le vin de pays, c'est comme l'eau du robinet. Il vaut mieux que ça décante un peu avant de le boire. Que les gaz toxiques aient le temps de s'évaporer, et les métaux lourds de se déposer au fond...

Juliette – Tu t'es occupée des courses ?

Frédérique – J'ai pris une tourte aux artichauts chez Tricard Surgelés, il y aura juste à la faire décongeler.

Juliette – Une tourte aux artichauts ?

Frédérique – C'était en promo aussi... Avec une salade...

Juliette – Bon, je vais préparer l'apéritif.

Juliette commence à sortir des verres.

Juliette – Tu es passée à Pôle Emploi ?

Frédérique – Ouais...

Juliette – Alors ?

Frédérique – Ils m'ont proposé un stage...

Juliette – Un stage...?

Frédérique – Chez un restaurateur.

Juliette – Super... C'est ce que tu voulais, non ?

Frédérique – Un restaurateur de tableaux...

Juliette – De tableaux ? Mais tu as fait l'école hôtelière !

Frédérique – Pôle Emploi, tu sais... Ils ont dû confondre.

Juliette – Mais tu leur as dit que tu étais cheffe cuisinière. Qu'est-ce qu'ils ont répondu ?

Frédérique – Il paraît qu'il faut être polyvalent, maintenant...

Juliette – C'est dingue. Avant d'être licenciée, tu encadrais une équipe de cuistots dans un grand hôtel parisien. Qu'est-ce que tu vas bien pouvoir encadrer chez un restaurateur de tableaux ?

Frédérique – Des tableaux... Mais rassure-toi, à la maison, je serai toujours ton maître queux.

Juliette – Et tu y es allée ?

Frédérique *(se tournant vers le tableau)* – J'en ai profité pour faire évaluer notre toile...

Juliette – Ah, oui... Cette croûte que tu as achetée une fortune il y a dix ans à ton copain des Beaux-Arts...

Frédérique – C'était juste après sa première tentative de suicide... C'était pour le dépanner. Et puis je me suis dit que ça ne pouvait que prendre de la valeur...

Juliette – Si ça pouvait au moins nous permettre de payer le chauffage... Et alors, il te l'a estimé à combien, ce chef-d'œuvre, ton restaurateur ?

Frédérique – Une bonne centaine d'euros...

Juliette – Tu l'as acheté 1500 !

Frédérique – Non, mais tu as vu comment la cote de Van Gogh a explosé juste après sa mort ?

Juliette – Il n'y a plus qu'à espérer que ton génie de la peinture réussisse son suicide avant que nous, on soit mortes de froid... On ne peut même pas rêver que le cadre prenne de la valeur, il n'y en a pas...

Frédérique – C'est ça le problème, avec la peinture moderne...

Juliette – J'espère au moins que Léa va nous rembourser les 1000 euros que tu lui as généreusement prêtés. Ça nous permettrait de payer quelques factures... Tu lui en as parlé, au fait ?

Frédérique – De quoi ? À qui ?

Juliette – À Léa ! De nos 1000 euros !

Frédérique – Je me demande si c'est vraiment le moment... Ce n'est pas facile pour eux non plus, tu sais. Darty vient de délocaliser Léa dans un centre d'appel à Mulhouse. Tu te rends compte ? À Mulhouse ! Elle était directrice des ressources humaines à La Défense... Et ce n'est pas Nico, avec son salaire d'instit à mi-temps...

Juliette – Oui, eh bien moi, au boulot, j'en fais trois, des mi-temps ! Et on n'a même pas assez pour payer nos factures !

Frédérique – OK, je lui en parlerai ce soir...

Le téléphone sonne.

Juliette – Ah, ça doit être eux... *(Elle décroche.)* Allô...? Oui, bonsoir Nico, ça va ? Ah, d'accord, Nico... Non, non, pas de problème, Nico... OK, on t'attend, Nico... À tout de suite, Nico... *(Elle raccroche.)* C'était Nico...

Frédérique – Oui, je ne sais pas pourquoi, mais dès que tu as décroché et tu as dit : « bonsoir Nico », je me suis tout de suite doutée que c'était lui...

Juliette – L'avion de Léa a du retard, alors il arrive tout seul en voiture...

Frédérique – Et elle ?

Juliette – Il lui a laissé un message sur sa boîte vocale pour qu'elle nous rejoigne directement ici. Je crois qu'on prendra l'apéro sans elle...

Frédérique – Quelle idée, aussi, de prendre l'avion pour revenir de Mulhouse...

Juliette – Oui... Surtout que ça la fait atterrir à Beauvais. Mais bon, maintenant, avec les low cost, un aller-retour Mulhouse, c'est moins cher qu'un ticket de métro...

Frédérique s'approche d'elle et la prend dans ses bras.

Frédérique – Allez, on va s'en sortir.

Juliette – Bien sûr... Et puis tant qu'on est toutes les deux, il ne peut rien nous arriver de grave, non ?

Frédérique – Je préfère boire du vin de pays avec toi, que de déguster de la Veuve Clicquot avec n'importe qui d'autre.

Juliette – La chance va tourner, je le sens. C'est bientôt Noël. Et puis c'est vendredi 13, aujourd'hui, non ?

Frédérique – On va peut-être gagner au loto.

Juliette – On ne joue pas...

Frédérique – J'ai pris un billet au tabac, quand on est allées voir ta mère à Cabourg... J'ai joué mon numéro d'immatriculation à Pôle Emploi...

Juliette – Je me sens tout de suite plus rassurée...

Elles s'embrassent.

Frédérique – Et Nico ? Il est sur la route ?

Juliette – Ça fait un quart d'heure qu'il tourne en bas pour essayer de trouver une place...

Frédérique – Dans le quartier, à cette heure-ci...

Juliette – C'est sûr que s'ils avaient une Smart, comme nous, au lieu de ce gros 4 X 4 Mercedes, il se garerait plus facilement...

Frédérique – Ils ont deux gosses, tout de même. Dans une Smart, il n'y a que deux places.

Juliette – Ils pourraient se contenter d'une Twingo ! Je croyais qu'ils avaient des problèmes d'argent...

Frédérique – Il faudrait surtout qu'il apprenne à faire les créneaux...

Juliette commence à sortir les bouteilles. La sonnette de l'entrée retentit.

Juliette – Tu vois, tu es médisante... Il a quand même réussi à garer son camion... Tu vas ouvrir...?

Frédérique va ouvrir.

Frédérique – Salut Nico ! Ben qu'est-ce qui t'arrive, tu es tout blanc ? On dirait que tu viens de voir un mort...

Nico arrive avec Frédérique. Il tient une bouteille de champagne à la main et il a l'air en effet effondré.

Nico *(en larmes)* – Tu ne crois pas si bien dire...

Juliette approche, affolée.

Juliette – Mais qu'est-ce qui se passe, Nico ?

Nico – Je m'apprêtais à couper l'autoradio, et à sortir de la voiture. C'était l'heure des informations. L'avion de Léa s'est crashé en mer...

Frédérique – En mer ?

Juliette – Tu es sûr que c'est son avion ?

Frédérique – Il venait de Mulhouse...

Nico – C'était un low cost, avec une correspondance à Londres. Ils ont donné le numéro de vol et le nom de la compagnie. Il n'y a aucun doute. L'avion a disparu au-dessus de la Manche...

Nico éclate en sanglots. Frédérique et Juliette échangent un regard désemparé.

Juliette – Écoute, ils vont peut-être le retrouver...

Frédérique – La Manche, ce n'est pas bien grand...

Juliette – Le pilote a peut-être réussi à poser l'avion sur l'eau...

Frédérique – Entre deux pétroliers...

Juliette – Ça s'est déjà vu...

Frédérique – Pas très souvent, mais ça s'est vu...

Nico – Vous croyez...?

Juliette – Qu'est-ce qu'ils ont dit, à la radio ? Ils ont dit qu'il n'y avait pas de survivants ?

Nico – Ils ne savent pas encore...

Juliette – Eh ben tu vois !

Frédérique – Et puis l'avion, ça reste quand même le moyen de transport le plus sûr au monde ! D'après les statistiques, quand tu prends l'avion, tu n'as qu'une chance sur un million d'y rester. À peu près autant de chances que de gagner au loto, alors tu vois...

Juliette lui lance un regard consterné.

Nico *(effondré)* – Et il a fallu que ça tombe sur Léa... Je lui avais dit de ne pas prendre l'avion un vendredi 13...

Frédérique – Bon, en tout cas, c'est que la Manche... Ils retrouveront au moins les boîtes noires...

Nico craque à nouveau.

Nico – Oh, mon Dieu, mais qu'est-ce que je vais devenir sans elle ? Avec les deux enfants, et le crédit sur la maison...

Frédérique et Juliette échangent un regard impuissant, ne sachant pas trop quoi faire.

Nico *(pathétique)* – Et dire qu'on vous devait encore 1000 euros...

Juliette – Mais enfin, qu'est-ce que tu racontes ? Ce n'est pas le problème !

Nico tend à Frédérique sa bouteille de champagne.

Nico – Tenez, je vous avais apporté une bouteille de champagne, pour vous remercier. Si j'avais su...

Frédérique – Veuve Clicquot... Eh ben, tu ne t'es pas foutu de nous...

Nico – C'est un cauchemar... Dites-moi que ce n'est pas vrai !

Frédérique – Ce n'est pas une blague, au moins ?

Juliette lui lance un regard incendiaire.

Juliette – Allez, viens, assieds-toi. On va mettre la télé pour avoir des nouvelles, d'accord ?

Juliette allume la télé. C'est l'heure de la page publicitaire.

Commentateur *(voix off)* – Vous savez la différence entre ces deux cercueils ? Le prix ! Leclerc, parce que la vie est déjà assez chère... *(Juliette change de station.)* Lion, ce n'est vraiment pas votre jour de chance...

Nico – Je suis Lion...

Commentateur *(voix off)* – Évitez les voyages...

Juliette – Mais ce n'est pas toi qui étais dans l'avion...

Commentateur *(voix off)* – Et si vous ne pouvez pas faire autrement, préférez le train à l'avion...

Nico – Léa est lion aussi...

Juliette – On va mettre la radio, plutôt...

Commentateur *(voix off)* – ... 60 millions d'euros. C'est le montant qu'empochera le gagnant de la super cagnotte du loto en ce vendredi 13. Le tirage dans un instant... *(Juliette change de station.)* On est toujours sans nouvelle du vol 32 bis de la Compagnie Travel Discount Airways en provenance de Mulhouse et à destination de Beauvais via Bruxelles et Londres...

Nico – Vous voyez, c'est bien ça...

Commentateur *(voix off)* – Le pilote aurait émis un signal de détresse juste avant que l'avion ne disparaisse des écrans radar. Nous vous tiendrons bien sûr informés dès que des informations plus précises nous parviendront...

Juliette éteint la radio.

Juliette – Il faut attendre... Il n'y a rien d'autre à faire pour l'instant... Je vais te servir un verre, ça va te remonter le moral.

Frédérique – On ne va quand même pas déboucher le champagne...

Nico *(apercevant la carafe)* – Je vais prendre un verre de vin. Puisqu'il est déjà ouvert...

Juliette – Tu es sûr que tu ne préfères pas autre chose ?

Nico – Ça ira, je t'assure...

Frédérique sert un verre et le tend à Nico, qui le vide d'un trait, sous le regard des deux autres un peu inquiètes.

Nico *(à Frédérique)* – Tu vois, avec ce qui m'arrive, je n'ai plus le goût à rien... Je n'arrive même plus à apprécier un grand vin...

Frédérique – Ouais...

Nico – Oh mon Dieu, ma mère !

Juliette – Elle était dans l'avion, elle aussi ?

Nico – Les enfants sont chez elle. S'ils regardent la télé...

Nico compose en hâte un numéro sur son portable.

Nico – Allô, Maman ? Oui, je sais, je suis au courant... Les enfants ne sont pas devant la télé, au moins ? Ils sont couchés ? *(Soupir de soulagement)* Non, je n'ai vraiment pas envie d'en parler maintenant... Je te rappelle, d'accord... Écoute, garde tes condoléances pour plus tard... Elle n'est pas encore morte, non...? Oui, c'est probable, mais ce n'est pas encore sûr, alors si tu permets... Tu l'as toujours détestée, de toute façon... Combien de fois tu m'as répété que ce n'était pas une femme pour moi... Que j'aurais pu trouver mieux... Et puis merde !

Nico raccroche, furieux. Frédérique et Juliette le regardent avec un air un peu gêné et compatissant.

Nico – Elle n'a jamais pu supporter Léa... Je suis sûr qu'au fond, elle est contente...

Juliette – Allez, ne dis pas ça...

Nico – Le jour de notre mariage, elle a prétexté que mon père était malade pour ne pas assister à la cérémonie...

Frédérique – Mais ton père était vraiment malade, non ? Il est mort quelques mois après...

Nico – Oui, le jour de la naissance de Maxime... Exprès pour m'emmerder...

Juliette – Tu veux que j'aille te chercher un calmant ?

Nico – Je suis désolé de vous embêter avec ça... Je ne vais pas vous gâcher la soirée. *(Il se lève.)* Je vais m'en aller, ça vaudra mieux...

Juliette – Mais enfin, Nico ! On est amis, non ? À quoi ça sert d'avoir des amis si on ne peut pas se reposer sur eux dans des moments comme ça ?

Nico *(se rasseyant)* – Je savais que je pouvais compter sur vous... Et puis j'avoue que je n'ai pas très envie de me retrouver tout seul à la maison, devant le sapin, pendu à la radio en attendant le verdict...

Frédérique – On devrait peut-être écouter s'il y a du nouveau...

Nico – Je me demande si j'ai envie de savoir... *(Un temps)* Vas-y, allume-la...

Juliette – OK.

Juliette rallume la radio.

Commentateur *(voix off)* – … Les avions qui survolent la zone ont repéré une grande tache d'hydrocarbure à la surface de l'eau. Mais on ignore encore si elle provient de l'avion de la compagnie Pas Trop Cher Travel Discount Airways qui, je vous le rappelle, s'est abîmé dans la Manche il y a une heure à peine. Nous attendons une liaison avec notre envoyé spécial, présent à bord de l'un des hélicoptères de secours... En attendant, sans transition, les résultats du loto...

Nico – Une flaque de kérosène... Ça veut bien dire que l'avion s'est crashé... Comment voulez-vous qu'il puisse y avoir des survivants...?

Frédérique et Juliette ne savent pas trop quoi dire pour lui remonter le moral.

Commentateur *(voix off)* – ... Le numéro qu'il fallait jouer est donc le 1 5 2 7 9 6 et le numéro complémentaire le 10...

Frédérique semble se figer.

Juliette – Si le pilote a réussi à poser son avion sur l'eau, certains passagers ont pu sortir avant que l'appareil coule au fond...

Commentateur *(voix off)* – L'heureux gagnant empochera donc la coquette somme de 60 millions d'euros. De quoi envisager l'avenir avec...

Juliette éteint la radio.

Frédérique – C'est...

Nico – Quoi ?

Frédérique – Non, non, rien...

Juliette – Tu as déjà pris l'avion. Rappelle-toi. Ce que racontent les hôtesses de l'air avant le décollage. Les masques à oxygène qui tombent automatiquement, les gilets de sauvetage sous les sièges, les sorties de secours à chaque extrémité de l'appareil, les toboggans d'évacuation, tout ça... Il y a quand même des procédures en cas de danger... Tout est prévu...

Frédérique sort plus ou moins discrètement de sa poche une carte Pôle Emploi et la regarde.

Nico – Les hôtesses de l'air... Tu sais bien que personne n'écoute ce qu'elles racontent...

Frédérique – Oh, putain !

Nico – Tiens, Frédérique, par exemple. Tu sais ce qu'elles racontent, toi ?

Frédérique est prise au dépourvu.

Frédérique – Quoi ? Qui ?

Nico *(à Juliette)* – Tu vois... Qu'est-ce que je disais...

Juliette *(à Frédérique)* – L'hôtesse de l'air, qu'est-ce qu'elle dit, avant le décollage ? En cas de... dépressurisation de l'appareil.

Frédérique *(pétant les plombs)* – Le... Les parachutes sous les sièges, le tuba qui tombe du plafond, les palmes dans la boîte à gants, tout ça ?

Juliette lance un regard de reproche à Frédérique.

Juliette *(à Nico)* – Et personne ne t'a appelé ?

Nico – Léa est sûrement déjà au fond de la Manche. Comment veux-tu qu'elle m'appelle ?

Complètement ailleurs, Frédérique a rallumé la télé.

Commentateur *(off)* – Je vous rappelle que le numéro gagnant de ce super tirage du vendredi 13 est le 1 5 2 7 9 6. Numéro complémentaire le 10. Pour un montant de 60 millions d'euros...

Frédérique examine à nouveau sa carte Pôle Emploi.

Frédérique – Oh, putain...

Juliette éteint la télé.

Juliette – Non, je veux dire... Il y a sûrement une cellule psychologique... Dans ces cas-là, ils mettent toujours en place une cellule psychologique... Pour prévenir les proches... Les soutenir... Tout ça...

Frédérique *(à Juliette)* – Je peux te dire un mot ?

Juliette – Quoi ?

Frédérique – En particulier...

Le portable de Nico se met à sonner.

Juliette – Tu vois, ça doit être eux...

Nico – Je ne suis pas sûr de vouloir savoir...

Le téléphone continue à sonner.

Juliette – Tu veux que je décroche à ta place ?

Nico – Oh, oui, s'il te plaît...

Juliette prend la communication.

Juliette – Allô... Oui... Non... Ah, d'accord... Ah, bon... Non, non... Si, si, on est très contentes, bien sûr. OK, merci...

Juliette repose le téléphone.

Nico – Alors ?

Juliette *(dans un état second)* – C'était la gynécologue de Léa... Au sujet des résultats de ses analyses...

Nico – Et alors ?

Juliette – Ben... Elle est vraiment enceinte...

Nico *(effondré)* – Non...?

Juliette – Je te sers un autre verre de vin ?

Nico – Je crois que j'en ai vraiment besoin...

Juliette remplit à nouveau le verre de Nico.

Frédérique *(à Juliette)* – Euh... Il faut absolument que je te dise quelque chose...

Juliette *(à Frédérique)* – Tu crois vraiment que c'est le moment ?

Frédérique – C'est très important, je t'assure...

Le regard de Nico tombe sur le tableau.

Nico – Il est vraiment bizarre, ce tableau, vous ne trouvez pas...?

Juliette – Euh... Si, un peu, oui...

Juliette lui donne le verre.

Nico – Le type qui a peint ça devait être sacrément dépressif. *(À Frédérique)* C'est un ami à toi ?

Frédérique – Oui, enfin... C'est un Hongrois, je crois.

Nico – Ah, oui, ça se voit. *(À Frédérique)* Il s'est suicidé ?

Juliette – Pas encore, malheureusement...

Nico vide son verre d'un trait.

Nico *(à Juliette)* – Tiens, sers-m'en un autre...

Juliette – Tu ne devrais peut-être pas trop boire quand même... N'oublie pas que tu vas être papa...

Frédérique *(ne sachant pas quoi dire)* – Alors comme ça, vous attendez un heureux événement ?

Juliette la fusille du regard.

Frédérique *(à Juliette)* – Il faut vraiment que je te parle...

Nico – J'ai la tête qui tourne. Je vais aller prendre un peu l'air sur le balcon.

Juliette – Tu veux que je vienne avec toi ?

Nico – Merci. J'ai besoin d'être un peu seul...

Juliette – OK.

Nico sort sur le balcon. Frédérique attend impatiemment qu'il ait disparu.

Frédérique – Tu ne devineras jamais ce qui nous arrive...!

Juliette *(ailleurs)* – Enceinte... Tu te rends compte ?

Frédérique – Tu es enceinte ? Mais c'est merveilleux ! Tu vois, il y a encore un quart d'heure, j'aurais pris ça comme une catastrophe naturelle. Mais là, je prends tout du bon côté. Et tu sais pourquoi ?

Juliette – Mais ce n'est pas moi qui suis enceinte !

Frédérique – Ah oui...? Qui est enceinte, alors ?

Juliette – Léa ! Tu te rends compte ? Dans la même journée, Nico apprend que sa femme a disparu dans un crash aérien, et qu'elle attend un enfant de lui...

Frédérique – Comment tu sais qu'il est de lui ?

Juliette *(estomaquée)* – Je ne sais pas... L'intuition féminine...? Comme les deux premiers sont de lui, et que Nico est son mari, c'est le premier nom qui m'est venu à l'esprit. C'est con, hein ?

Frédérique – Bon, de toute façon, ce n'est pas la question... Tu sais quoi ?

Juliette – Quoi ?

Frédérique – On a gagné !

Juliette *(regardant vers le balcon)* – Oh, mon Dieu !

Frédérique – Ça fait un choc, hein ?

Juliette – Nico ! Il est en train d'enjamber le balcon !

Frédérique se retourne et voit la scène.

Frédérique – Oh, putain ! Il va nous faire chier longtemps celui-là... Qu'il saute et qu'on n'en parle plus. On est au premier étage, de toute façon. Il ne se ferait pas bien mal...

Sans l'écouter, Juliette s'approche de la fenêtre.

Juliette – Je t'en prie, Nico ! Ne fais pas ça ! Pense à tes enfants ! C'est Noël, quand même...

Nico – Promets-moi que si je saute, tu t'en occuperas. Tu ne les laisseras pas partir à la DASS, hein ?

Juliette – Oui, je te le promets...

Frédérique – Il ne manquait plus que ça...

Juliette – Je veux dire non, ne saute pas ! *(À Frédérique)* Dis quelque chose, toi !

Frédérique – Je ne sais pas moi... Pour les enfants, il y a ta mère, non ?

Nico – Je préfère encore qu'ils aillent à la DASS.

Juliette – Il faudrait peut-être appeler les pompiers...

Frédérique – C'est bon, il n'y a pas le feu. Je vais le faire descendre de là...

Nico – N'approchez pas, ou je saute.

Juliette – Qu'est-ce qu'on fait ?

Frédérique – Attends, je reviens...

Juliette – Ne me laisse pas toute seule !

Frédérique disparaît dans le couloir.

Nico *(pathétique)* – Moi aussi, je vais me crasher en bas. Comme un avion sans aile. Je vais aller rejoindre Léa...

Juliette – Tu crois vraiment que c'est ce qu'elle voudrait ? Je veux dire, elle préférerait sûrement que tu restes en vie pour t'occuper de vos enfants. Et puis imagine qu'elle ne soit pas vraiment morte. Elle sonne à la porte, et elle te trouve écrasé en bas devant la porte de l'immeuble.

Ce n'est pas la sonnerie de la porte qu'on entend, mais celle du portable de Nico.

Juliette – Ah, tu vois ? Si ça se trouve, c'est elle... Ben vas-y, décroche...

Nico *(hésitant)* – Oui...?

Juliette *(en direction de l'endroit où a disparu Frédérique)* – J'espère que ce n'est pas encore la gynécologue de Léa. Pour lui annoncer que finalement, c'est des jumeaux...

Nico – Oui, je vous écoute... Vous êtes sûrs ? D'accord. Non, non, ne vous inquiétez pas. OK, merci, je reste à côté du téléphone...

Juliette – Qu'est-ce qui se passe ?

Nico – C'était eux... La cellule de soutien psychologique...

Juliette – Et alors ?

Nico – Ils ont retrouvé des survivants... Léa pourrait se trouver parmi eux...

Juliette – Mais c'est génial ! Tu vois ? Imagine que tu aies sauté, dans un moment de désespoir...

Frédérique revient.

Frédérique – Oui, il se serait au moins foulé la cheville...

Juliette – Allez, descends de là... *(À Frédérique)* La cellule d'urgence vient de l'appeler. Ils ont retrouvé des survivants...

Frédérique – Je sais...

Juliette – Tu as entendu ?

Frédérique – C'est moi qui l'ai appelé.

Juliette – Quoi ?

Frédérique – Fallait bien trouver un moyen de le faire descendre de là...

Nico revient dans la pièce.

Nico – Tu as raison... Il faut que j'y croie. Je sens que Léa est encore vivante. Je le sais...

Juliette lance un regard incendiaire à Frédérique.

Juliette – Ne t'emballe pas trop vite quand même... Et puis comment ils savent que Léa pourrait être parmi les survivants ?

Nico – Ils ont localisé une femme accrochée à une valise. Et qui hurle : Nicolas, Nicolas...

Juliette fusille à nouveau Frédérique du regard.

Nico – Comment ils savent que je m'appelle Nicolas ?

Juliette – Oui, je me le demande...

Frédérique – Bon, je ferme la fenêtre, hein ? Et tu ne le laisses plus approcher de là, d'accord ?

Juliette – Et qu'est-ce qu'on va lui raconter si la vraie cellule d'urgence appelle ?

Frédérique – Il y avait sûrement plusieurs passagers à bord dont le mari s'appelle Nicolas.

Nico – J'ai complètement oublié de prendre leur numéro... Je voulais leur demander si je pouvais venir sur place pour participer aux recherches. Je vais appuyer sur la touche « rappeler le dernier correspondant »...

Juliette *(sur un ton définitif)* – Si j'étais toi, je ne ferais pas ça...

Air étonné de Nico.

Juliette – Ils doivent être complètement débordés, tu sais. Dès qu'ils auront des nouvelles plus précises, ils te rappelleront...

Frédérique – Il faut vraiment que je te parle.

Juliette – Vas-y...

Frédérique – En privé...

Juliette – On ne peut pas le laisser tout seul. Imagine que la police appelle pour lui annoncer la mort de Léa, et qu'il enjambe encore le balcon ?

Frédérique – Allons sur le balcon !

Juliette – Tu me déçois, Frédérique... Tu me déçois beaucoup... Je te pensais plus proche de tes amis. On parle de Nico, là ! Ton copain de lycée ! Et de Léa, ma meilleure amie ! Ils étaient témoins à notre mariage. On peut bien sacrifier une soirée pour le soutenir dans le malheur qui lui arrive !

Frédérique – On a gagné au loto.

Juliette – Combien ?

Frédérique – 60 millions.

Nico – Je prendrais bien un autre verre de vin, finalement. Avec toutes ces émotions...

Juliette *(sèchement)* – Tu sais où est la carafe, non ! Ou tu préfères qu'on te ramène le cubitainer et une paille ?

Nico accuse le coup.

Nico – Bon, je crois que je vais vous laisser... Je vous ai assez embêtées comme ça.

Juliette se reprend.

Juliette – Excuse-moi. Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. *(Elle lui ressert un verre de vin.)* Mais on est tous un peu sur les nerfs, non ? Il faut que tu manges quelque chose, aussi, sinon tu vas être malade... *(À Frédérique en aparté pendant que Nico vide son verre)* C'est le moment de lui refourguer ta tourte aux artichauts...

Frédérique sort un instant vers la cuisine.

Juliette – Nous aussi, on était très proches d'elle. Alors évidemment, on est bouleversées par la mort de Léa. Je veux dire par la perspective de sa disparition... En même temps, il faut savoir tourner la page, non ? On ne vit qu'une fois.

Frédérique revient avec une part de tourte et la passe à Juliette.

Juliette *(tendant la part de tourte à Nico)* – Il faut savoir profiter des bonnes choses de la vie...

Nico prend une bouchée de la tourte.

Nico – Ce n'est pas mauvais... Qu'est-ce que c'est ?

Juliette *(hypocrite)* – C'est Frédérique qui a fait la cuisine. C'est à quoi, déjà...?

Nico *(la bouche pleine)* – Oh, du moment que ce n'est pas de l'artichaut. C'est le seul truc auquel je suis allergique. Je ne sais même plus le goût que ça a, d'ailleurs. La seule fois où j'en ai mangé, c'était chez ma grand-mère en Bretagne. J'ai fini aux urgences...

Les deux autres échangent un regard consterné.

Nico – L'avantage, avec l'artichaut, c'est qu'on ne risque pas d'en manger sans s'en apercevoir...

Juliette arrache la part de tourte à Nico.

Juliette – Bon, ben tu veux peut-être passer au dessert...?

Nico ne semble pas dans son assiette.

Nico – Je crois que je vais aller vomir... Tu vois, d'habitude, ça passe très bien. Surtout les bonnes choses comme ça... Ça doit être le stress...

Il s'éloigne en direction de la salle de bain. Nico parti, Juliette laisse éclater son excitation.

Juliette – Tu es sûre ?

Frédérique *(montrant sa carte)* – Mon numéro Pôle Emploi ! Il est sorti ! Ils viennent de l'annoncer à la radio ! Tu n'as pas entendu ? 60 millions, tu te rends compte ? On peut s'acheter un Airbus, avec ça ! Enfin, d'occasion peut-être. Mais en bon état...

Juliette – Mais c'est complètement dingue !

Frédérique sert deux verres de vin et en tend un à Juliette pour trinquer.

Frédérique – Tiens, goûte une dernière fois au vin de pays de chez Leader Price, pour bien te souvenir à quoi ça ressemble. Parce que tu n'es pas près d'en reboire...

Elles trinquent.

Juliette – C'est dingue... Ce n'est pas une blague, au moins ?

Frédérique – Moi aussi, j'ai du mal à y croire. Mais j'ai vérifié trois fois le numéro. Je te jure, c'est nous ! On a gagné ! La super cagnotte du vendredi 13 !

Nico revient.

Juliette – Tu ne devineras jamais ce qu'on vient d'apprendre !

Nico – Ils ont rappelé ? C'est bien elle ? Elle est vivante ?

Frédérique *(embarrassée)* – Euh, non... Ils ne sont pas encore sûrs...

Juliette – Mais ils ont repéré une valise qui ressemble beaucoup à la sienne. Une valise Vuitton. Flottant à la surface...

Nico – Alors c'est quoi, la bonne nouvelle ?

Juliette – Ben... Ça... *(Hystérique)* On va pouvoir récupérer la valise !

Frédérique essaie de calmer Juliette d'un geste.

Frédérique – Excuse-la... C'est les nerfs...

Nico – Vous avez raison. Cette attente, c'est insupportable... Même si elle est encore vivante, rien que d'imaginer Léa toute seule, accrochée à sa valise, au milieu de la Manche, en plein hiver... Pendant que nous on est tranquillement au chaud ici... J'en ai le sang qui se glace dans les veines... Il ne fait pas très chaud non plus, chez vous, si ? Ou c'est moi...

Frédérique *(avec un air entendu)* – On va pouvoir remettre le chauffage, maintenant, hein, Juliette ? Je vais le mettre à fond...

Elle sort pour remettre la chaudière en route.

Nico – Combien de temps on peut tenir, à ton avis, dans les eaux glacées de la Manche, au mois de décembre ?

Juliette – Ça dépend... Elle était plutôt du genre frileuse, non ?

Nico – Oh, mon Dieu...

Frédérique revient.

Frédérique – J'ai mis le thermostat sur 25... *(Avec un clin d'œil à Juliette)* Comme ça, si on doit partir à l'improviste sous les tropiques, on évitera le choc thermique...

Nico – Vous partez en vacances...?

Frédérique – Non, enfin... Pourquoi pas ?

Nico – Si j'étais vous, j'éviterais l'avion...

Juliette – Oui, c'est peut-être plus prudent. La loi des séries... Et puis une bonne thalasso au Sofitel de Quiberon, ce n'est pas mal non plus... Histoire de repartir d'un bon pied pour une nouvelle vie...

Nico – Vous avez bien raison de vouloir en profiter... Vous voyez à quoi ça tient, le destin ? On dîne tranquillement avec des amis un vendredi soir, et sans préavis, on se retrouve veuf...

Juliette – Oui... Ou multimillionnaire en euros !

Nico – Tu penses bien qu'on n'avait pas les moyens de se payer une assurance-vie... C'est bizarre, d'ailleurs, parce qu'elle en parlait, justement, ces derniers temps... Pour pouvoir au moins payer les études des enfants, en cas de coup dur... Elle devait sentir quelque chose... Un mauvais pressentiment...

Frédérique – Ouais. Ben nous, je peux te dire qu'on ne l'a pas vu venir. Ça nous tombe dessus, comme ça...

Juliette *(à Nico)* – Allez, le pire n'est jamais sûr...

Frédérique – Ça fait un choc... Faut gérer aussi...

Nico – Vous en avez une, vous ?

Juliette – Une quoi ?

Nico – Une assurance-vie ! Enfin, une assurance-décès...

Frédérique – On a mieux que ça, crois-moi.

Nico – Je te jure que si elle s'en sort, après ça, je verrai la vie différemment...

Juliette – Ah, nous aussi, je te promets.

Nico – Tous ces petits sacrifices qu'on s'impose tous les jours en se disant qu'on en profitera plus tard... Tu parles... On ferait mieux de vivre au jour le jour, oui... Sans penser au lendemain...

Frédérique – Tu as raison. Moi, demain, j'arrête de travailler.

Nico – Je croyais que tu étais au chômage...

Frédérique – Ouais, ben j'arrête de chercher du boulot.

Nico – Bon, en même temps, il faut bien gagner sa vie. Et en mettre un peu de côté. Parce que ce n'est pas avec les retraites qu'on aura... Oh, mon Dieu... Je sens que Léa, elle, elle ne va pas coûter cher à sa caisse de retraite...

Juliette – Allez, dis pas ça...

Nico – Comment je vais m'en sortir, moi, avec les deux petits...

Juliette – On est là, nous... Hein, Frédérique...? Si tu veux, on peut t'en prendre un, pour te décharger un peu !

Frédérique *(pas très emballée)* – Oui, enfin...

Nico – C'est gentil, mais... On vous doit déjà 1000 euros...

Juliette – Tiens, tu sais quoi ? On vous en fait cadeau, de ces 1000 euros. On n'est plus à ça près, non ? Hein, Frédérique ?

Frédérique – Ouais, ouais, non... Bien sûr... Vous pouvez les garder...

Nico *(ému)* – C'est vraiment un soutien, pour moi, de savoir que je peux compter sur des amis comme vous... Je sais ce que ça représente, 1000 euros, pour vous... Surtout, en ce moment. Avec Frédérique qui n'a pas de travail. Tu vois, si je demandais à ma banque de me les prêter, je ne suis pas sûr qu'elle le fasse. Avec tout le pognon qu'ils se font en spéculant sur notre dos... Et vous... qui n'avez même pas les moyens de mettre le chauffage en plein mois de décembre... Sauf quand il y a des invités... D'ailleurs, il fait un peu chaud, maintenant, non ? Vous ne trouvez pas ? Je ne voudrais pas que vous fassiez exploser votre facture de fioul pour moi...

Frédérique – Je vais aller baisser un peu...

Frédérique s'absente à nouveau quelques secondes.

Nico – Comment je vais annoncer ça aux enfants, moi...

Juliette – Pour l'instant, ils dorment, non ?

Nico – Mais ils vont bien se réveiller un jour...

Juliette – Écoute, je ne devrais peut-être pas te dire ça, mais je n'arrive pas à croire qu'elle soit morte. Pas ce soir...

Nico – Pourquoi, pas ce soir ?

Juliette – Je ne sais pas, c'est... comme ce que tu disais tout à l'heure à propos de ton père. Qui est mort juste le jour de la naissance de ton fils. Exprès pour t'emmerder.

Nico – Tu crois que Léa a décidé de se crasher en avion justement ce soir pour nous gâcher la soirée ?

Frédérique revient.

Juliette *(préférant changer de sujet)* – Si on remettait la télé, pour avoir confirmation... C'est l'heure des résultats du loto... Je veux dire, il y a les informations, juste après...

Le téléphone de Nico sonne, interrompant le mouvement de Juliette vers la télé. Nico, figé, hésite, mais finit par prendre son portable.

Nico – Oui...? Oui, lui-même... *(À Juliette et Frédérique)* C'est eux ! La cellule d'urgence... Oui...? Oui, je vous écoute...

Les deux autres ont l'air très emmerdées.

Nico – Mais vous nous aviez dit que... D'accord... OK... Merci...

Il raccroche.

Nico – Ils ont repéré cinq survivants, accrochés à des débris de l'avion... Peut-être un sixième...

Frédérique – Le numéro complémentaire.

Nico – Ils essaient de les repêcher en hélicoptère, mais le temps est très mauvais au-dessus de la Manche... Ils ne connaissent pas encore leur identité.

Juliette – Ils te préviendront dès qu'ils auront procédé au tirage... Je veux dire au sauvetage !

Nico – Non, vous avez raison... C'est comme une loterie. C'est infernal, cette attente. J'ai l'impression d'avoir joué au loto, et d'attendre pour savoir si j'ai tiré le bon numéro...

Juliette – Eh oui... C'est ce que je me suis demandé aussi quand j'ai épousé Frédérique... Je veux dire... Mais ils étaient combien, dans cet avion ?

Nico – Je ne sais pas... C'était un petit avion... Paris-Mulhouse...

Frédérique – Mettons une centaine. S'il y a cinq survivants... Ça fait une chance sur vingt. C'est quand même plus sûr que le loto...

Nico – Je n'ai jamais eu de chance au jeu...

Juliette – Tu sais ce qu'on dit : Cent pour cent des gagnants ont tenté leur chance...

Nico – Oh, mon Dieu... Heureusement que vous êtes là, sinon...

Juliette – Tu ne veux pas aller te reposer un peu dans notre chambre ?

Nico – Et s'ils rappellent...?

Frédérique – Ça peut durer des heures, tu sais... Avec la tempête... Un sauvetage en mer, comme ça, c'est très délicat... Ils ne sont même pas encore sûrs de pouvoir les repêcher vivants. Dans une eau à deux ou trois degrés, tu imagines...

Nico – De toute façon, je n'arriverai jamais à dormir.

Juliette – Je peux te donner un somnifère, si tu veux.

Nico – Je ne crois pas que ça suffira. Dans l'état où je suis...

Juliette – Tu peux en prendre deux ou trois. Ils sont très légers...

Nico – C'est très gentil, mais je ne vais pas vous prendre votre chambre, en plus...

Juliette – Tu sais, nous non plus, on n'arrivera pas à dormir, alors...

Nico – Merci... Franchement, je ne pensais pas que tout ça vous bouleverserait autant que moi... *(Regardant son portable)* Merde, je l'ai mis sur répondeur. Un réflexe... Je vais voir s'ils ne m'ont pas laissé un message...

Il s'éloigne un peu pour consulter sa messagerie.

Frédérique *(à Juliette)* – On ne va jamais pouvoir s'en défaire...

Nico – Non, toujours rien...

Juliette – En même temps... ça ne fait que cinq minutes qu'ils ont appelé...

Frédérique – Et puis entre nous, tu sais... Une chance sur vingt... Il vaudrait quand même mieux te préparer au pire, hein ?

Nico – Mais tout à l'heure, tu me disais que...

Juliette – On ne voudrait pas non plus te donner de faux espoirs... Hein, Frédérique ?

Frédérique – Il faut reconnaître que là, ça commence à sentir le sapin...

Juliette – Ce que veut dire Frédérique, avec ses mots à elle, c'est que si Léa est vraiment morte, tu le sauras toujours bien assez tôt... Non, tu ferais mieux d'aller te coucher, je t'assure... Tu veux que je t'appelle un taxi ?

Nico – Je suis venu en voiture, avec le 4 X 4.

Juliette – Ah, oui, c'est vrai...

Nico – Et je ne sais pas si je suis en état de conduire.

Échange de regards exaspérés entre Frédérique et Juliette.

Nico – Mais tu as raison, je vais aller me reposer un peu dans la chambre. Je ne vais pas dormir, mais... Je crois que j'ai besoin d'être un peu seul...

Frédérique – Oui, nous aussi... Je veux dire, oui, bien sûr, on comprend très bien. Hein Juliette ?

Nico – J'y vais...

Juliette – Oui...

Nico sort sous les regards de circonstance de Frédérique et Juliette qui, dès qu'il a disparu, laissent éclater leur joie.

Frédérique – Putain ! 60 millions !

Nico revient. Frédérique et Juliette se figent.

Nico – J'ai oublié mon portable...

Nico ressort.

Juliette – Tant que je n'aurai pas vu le billet gagnant, je n'arriverai pas à y croire. Fais voir...

Frédérique – Je vais le chercher... *(Elle fait un pas pour y aller.)* Merde, il est dans la chambre... Avec un peu de chance, il va s'endormir et nous foutre un peu la paix. Ce n'est pas le moment d'aller le réveiller... Et si on se sifflait sa bouteille de Veuve Clicquot, en attendant ? Pour fêter ça...

Juliette – Dans la chambre ? Je n'ai rien vu... Tu ne l'as pas perdu, au moins, ce ticket ? Imagine qu'il soit tombé de la table de nuit par terre... et qu'il ait fini dans l'aspirateur. J'ai changé le sac hier, et j'ai vidé la poubelle ce matin.

Frédérique – T'inquiète... Il est rangé bien à l'abri. *(S'apprêtant à déboucher la bouteille de champagne.)* Je vais essayer de ne pas faire péter le bouchon trop fort... pour pas le réveiller.

Juliette – À l'abri...? Où...?

Frédérique – Dans ma valise. En haut du placard... Dans la pochette intérieure... Je n'ai même pas pensé à l'enlever en revenant de Cabourg... Je ne me souvenais même plus que j'avais joué au loto, t'imagines...

Juliette – Tu veux dire ta valise Vuitton ?

Frédérique – Si, oui... Ma valise, quoi... Ne me dis pas que tu as passé aussi l'aspirateur dans ma valise... *(Percevant l'embarras de Juliette)* Quoi ?

Juliette – Léa n'avait pas de valise pour partir à Mulhouse... Alors elle m'a demandé si je pouvais lui en prêter une...

Frédérique laisse échapper le bouchon de champagne qui pète bruyamment.

Frédérique – Tu lui as prêté ma valise ? Tu l'as laissée prendre l'avion pourri de cette compagnie low cost avec ma valise Vuitton ?

Juliette – Bon, pour la valise Vuitton, je te rappelle que c'était une fausse... Une contrefaçon qu'on a achetée à Trieste cet été en revenant du Club Fram de Porto Vecchio ?

Frédérique – Avec notre chèque de 60 millions d'euros dedans ! On avait de quoi racheter la marque qui fabrique les vraies...

Nico revient.

Nico – J'ai entendu comme une détonation... Ça m'a réveillé... *(Voyant la mine défaite des deux autres)* Vous en faites une tête... Vous avez des nouvelles, c'est ça ? Elles ne sont pas bonnes, et vous n'osez pas me le dire ?

Frédérique – Oui, on peut dire ça comme ça...

Nico – Oh, mon Dieu...!

Juliette – Non, enfin... Il ne s'agit pas de Léa...

Frédérique – Un peu quand même...

Juliette – Frédérique ne savait pas que je lui avais prêté sa valise... Alors évidemment, ça lui a fait un choc... Un choc émotionnel, je veux dire... Imaginer sa meilleure amie accrochée à sa valise au milieu de la Manche... Avec les requins tournant tout autour...

Nico – Il y a des requins, dans la Manche ?

Juliette – Je ne sais pas, j'imagine...

Nico – Oh, mon Dieu, c'est vrai, la valise... On vous devait déjà 1000 euros qu'on n'est pas près de vous rembourser, et en plus vous ne reverrez jamais votre valise Vuitton. Heureusement que c'était une fausse...

Juliette – Il y a encore un espoir, non ? *(Regardant Frédérique)* Je veux dire qu'on retrouve Léa... avec la valise.

Frédérique – Tu crois...?

Juliette – Une valise, ça flotte beaucoup mieux qu'un cadavre ! Souviens-toi des images qu'on voit à la télé après un crash aérien. Qu'est-ce qui flotte à la surface ? Les valises !

Frédérique – Si elles ne sont pas trop lourdes, oui...

Juliette *(à Nico)* – Elle était très remplie, sa valise, à Léa ?

Nico – Elle n'a passé qu'une nuit à l'hôtel Ibis de Mulhouse, alors elle n'a pas emmené grand-chose...

Les deux autres reprennent un peu espoir.

Nico – À part tous ses catalogues de vente, évidemment. Le papier, ça pèse une tonne. Je n'arrivais même pas à soulever la valise pour la mettre dans le coffre de la voiture quand elle est partie. Heureusement qu'elle avait des roulettes. Ce n'est pas si mal fait que ça, ces imitations. Vous avez bien raison. Pourquoi se ruiner à acheter une vraie... Mais pourquoi vous voulez savoir ce qu'il y avait dans cette valise ?

Juliette – Ben... Si elle flotte, Léa a pu s'accrocher après. Comme à une bouée...

Nico – Ouais, ben là, non, hein... Autant s'accrocher à une enclume... Et puis de toute façon, les bagages, c'est en soute, non ? Ça coule à pic avec la carcasse de l'appareil...

Frédérique lance un regard meurtrier à Juliette.

Juliette – Des fois, quand ils arrivent à localiser l'épave, ils la remettent à flot. Pour retrouver les boîtes noires, déterminer les causes du crash, et récupérer les valises – je veux dire les corps – pour que les familles puissent faire leur travail de deuil...

Frédérique – Tu crois...?

Juliette – Mais, oui ! Je ne sais pas pourquoi, mais je garde espoir. Hein, Nico ?

Nico – Oui, enfin...

Juliette – On est vendredi 13, non ?

Nico – Je n'ai jamais compris si ça portait bonheur ou malheur, le vendredi 13...

Juliette – Eh ben tu vois... Un peu les deux !

Frédérique *(à Nico)* – Mais tu es vraiment sûr à cent pour cent qu'elle est partie avec ?

Nico – Avec la Travel Discount Airways ? Oui, malheureusement... C'est même moi qui lui ai acheté le billet sur internet...

Frédérique *(hystérique)* – Avec ma valise, putain ! Avec ma putain de valise !

Nico est un peu déstabilisé. Juliette fait signe à Frédérique de se calmer.

Nico – Bon, je crois que je vais vraiment vous laisser... Je vais aller dormir chez ma mère. Au moins, je serai à côté des enfants quand ils se réveilleront. Et si j'ai des nouvelles, bonnes ou mauvaises, je vous tiens au courant. C'est promis.

Frédérique – 60 millions... 60 millions, putain ! Dites-moi que c'est un cauchemar...

Juliette *(à Nico)* – Oui, c'est peut-être plus raisonnable...

Nico – Bon ben je vais vous laisser dormir...

Frédérique – Parce que tu crois vraiment qu'on va pouvoir dormir, maintenant ?

Nico – Je vous appellerai demain matin... Vous saurez toujours bien assez tôt... Moi aussi, d'ailleurs. Tu as raison, Juliette. Ça peut durer des heures. Je vais prendre un somnifère en arrivant chez Maman...

Frédérique – Ah, non ! On veut savoir, nous ! Tout de suite ! Hein, Juliette ? On ne va pas attendre comme ça comme des connes...

Nico – Franchement, ça me touche beaucoup... que tu sois bouleversée à ce point-là. Je sais que Léa était une amie... mais je ne pensais pas que sa disparition t'affecterait comme ça.

Frédérique – Je rallume la télé...

Commentateur *(off)* – Le numéro gagnant est donc le...

Frédérique – Bon, ça va, on a compris...

Nico *(inquiet, à Juliette)* – Tu devrais peut-être lui donner un calmant, à elle aussi, non ?

Frédérique zappe sur une autre chaîne.

Commentateur *(off)* – C'est maintenant une certitude : il n'y a aucun survivant suite au crash en mer de l'avion de la Travel Discount Airways. Les quelques individus accrochés à un radeau de fortune, qu'on avait d'abord pris pour des survivants, ne se sont avérés être en fait que des sans-papiers qui tentaient de gagner l'Angleterre à la nage. Ils ont bien entendu été immédiatement placés dans le charter qui va les ramener dans leur pays d'origine. Un charter de cette même compagnie, d'ailleurs. Souhaitons-leur au moins bon voyage... Sans transition, on ignore toujours l'identité du gagnant de la super cagnotte du...

Frédérique éteint la télé, effondrée.

Frédérique – Oh, putain... Aucun survivant...

Le portable de Nico sonne. Il le prend et regarde le numéro de l'appel entrant.

Nico – Si c'est ma mère, je ne réponds pas...

Frédérique – Ma valise Vuitton...

Nico – C'est elle...

Juliette – Elle ?

Nico – Léa... C'est le numéro de son portable qui s'affiche...

Juliette – Non...? Mais si elle est au fond de la Manche...

Frédérique – T'as quoi comme opérateur ?

Juliette – Ben vas-y, réponds !

Nico, blême, prend l'appel.

Nico – Oui...

Frédérique et Juliette sont suspendues à ses paroles.

Nico – Léa ? Mais tu m'appelles d'où ? Écoute, je t'entends à peine... Comme si tu m'appelais de très très loin...

Frédérique – Tu m'étonnes... Ils ont dit qu'il n'y avait aucun survivant...

Nico – Et toi, tu m'entends...? Léa...? Allô...? Allô...? *(Il se tourne vers les deux autres avec un air dramatique.)* On a été coupés...

Silence de mort.

Juliette – Tu es vraiment sûr que c'était elle ?

Nico – Je ne sais pas... La ligne était très mauvaise...

Frédérique – Tu parles...

Nico – En tout cas, l'appel provenait bien de son portable. C'était le bon numéro...

Frédérique – Le bon numéro...

Juliette – Elle a peut-être été éjectée de l'appareil... et elle a réussi à s'accrocher à quelque chose...

Frédérique – Sa valise...

Juliette – Et elle t'appelle avec ce qui lui reste de batterie.

Nico – Oh, mon Dieu... Mais ils avaient dit qu'il n'y avait aucun survivant... Je commençais à peine à me faire à cette idée...

Juliette – Un miracle est toujours possible.

Frédérique – Un miracle... Il faudrait encore qu'ils arrivent à la localiser à temps avant que les requins ne la bouffent...

Nico – Vous imaginez Léa, avec cette tempête, toute seule, au milieu de l'Atlantique...

Frédérique – La Manche...

Juliette – Ce n'est pas si grand, la Manche...

Nico – En pleine nuit, accrochée à ta valise, perdue dans cet océan...

Frédérique – La Manche, je te dis !

Nico – Elle a pu dériver... Comment ils vont faire pour la retrouver...?

Frédérique – Autant chercher une valise dans une botte de foin...

Nico – Je vais essayer de la rappeler... Même si elle n'a plus beaucoup de batterie, elle aura peut-être le temps de nous décrire l'endroit où elle se trouve. Ça facilitera les recherches...

Juliette – En même temps, si elle est vraiment perdue au milieu du Pacifique...

Frédérique – La Manche, bordel !

Nico compose le numéro et attend avec anxiété.

Nico – Ça sonne... Oh, mon Dieu, c'est sa boîte vocale. J'ai l'impression d'entendre une voix d'outre-tombe... Allô, Léa ? Si tu as ce message, je veux que tu saches combien je t'aime. Et les enfants aussi. Je t'en prie, Léa. Essaie de tenir le coup. Pour moi. Pour tes enfants. Pour toi aussi, bien sûr. Le temps que les secours parviennent à te localiser. Je t'embrasse très fort, ma chérie...

Frédérique et Juliette se regardent, émues.

Nico – Je voulais t'avouer une dernière chose, Léa. Pour soulager ma conscience... au cas où je n'aurais plus jamais l'occasion de le faire. Je t'ai trompée, Léa. Une fois. Juste une petite fois. Mais ça ne comptait pas, je t'assure... C'était avec ma dentiste. Et maintenant que je vais encore être papa... Ah oui, parce que j'ai oublié de te le dire... Ton gynécologue vient d'appeler. Tu es enceinte, Léa. Allez, je t'embrasse très fort, ma chérie...

Nico raccroche, bouleversé. Les deux autres échangent un regard consterné.

Juliette – Si avec ça elle n'arrive pas à tenir le coup...

Silence embarrassé.

Frédérique – Le téléphone...

Juliette – Je n'entends rien.

Frédérique – Non, je veux dire le téléphone de Léa. Avec son portable, ils vont pouvoir la localiser ! Il faut prévenir les sauveteurs tout de suite. Il y a peut-être encore un espoir de retrouver la valise... Je veux dire de retrouver Léa... C'est quoi, leur numéro ?

Nico *(lui tendant son téléphone)* – Tiens, le numéro est enregistré là-dessus.

Frédérique appuie sur la touche de rappel.

Frédérique – Merde, je n'ai plus de réseau. Je vais essayer sur le balcon...

Frédérique sort.

Nico – Je ne sais pas si j'ai bien fait de lui parler de ça maintenant.

Juliette – Tu crois...

Nico – C'était il y a trois mois environ. Avec ma dentiste. Dans son cabinet. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Ou alors, c'était l'effet de l'anesthésie...

Juliette – Tu n'as qu'à dire ça... Que cette salope t'a drogué pour abuser de toi...

Nico – Bon, ce n'était qu'une anesthésie locale, tu vois... Pour une petite carie... Parce que pour le reste, je peux te dire que je l'ai bien senti... Plus qu'avec Léa, en tout cas... Et toi, tu n'as jamais trompé Frédérique...?

Juliette – Jamais depuis qu'on est mariées...

Nico – En même temps, vous n'êtes mariées que depuis six mois. Après quinze ans de vie commune...

Juliette – Ouais, ben non...

Frédérique revient, dispensant Juliette de poursuivre.

Frédérique – C'est bon, ils vont faire le nécessaire tout de suite. Et ils nous rappellent dès qu'ils ont du nouveau.

Juliette – J'ai déjà vu faire ça dans une série policière à la télé. C'est très facile de localiser quelqu'un avec son portable. Et en principe, c'est très rapide. Enfin, là, c'est au milieu de l'Atlantique, mais bon...

Frédérique – La Manche.

Nico – Oh, mon Dieu. Je ne sais pas si mon cœur va tenir le coup. Avec toutes ces émotions... *(Le portable sonne.)* Déjà ?

Juliette – Tu vois...

Frédérique – Ben vas-y, décroche !

Nico – Allô ? Non, Maman, je n'ai pas encore eu confirmation de son décès, désolé... Non, je n'ai pas la nouvelle adresse de tante Adèle. Mais tu ne crois pas que c'est un peu tôt pour se préoccuper des faire-part ? Bon, il faut que je te laisse, je ne peux pas occuper la ligne. J'attends un appel... C'est ça... Pour les fleurs ? Écoute, fais ce que tu veux, je m'en fous, d'accord ! *(Il raccroche, furieux.)* La vie est vraiment mal faite. Pourquoi ce n'était pas ma mère qui était dans cet avion ? *(Le téléphone sonne encore et il répond, hors de lui.)* Mais tu vas nous foutre la paix, oui ! Ah, excusez-moi, je pensais que c'était ma mère... Oui, bien sûr, je vous écoute... Non, je vous assure, ce n'est pas une plaisanterie... Ma femme était bien à bord de cet avion, et... Bon, d'accord, merci... Vous me rappelez si vous avez du nouveau ?

Il raccroche, déstabilisé.

Nico – C'était eux... Ils ont réussi à localiser le portable de Léa...

Juliette – Et alors ?

Nico – L'appel provenait de la gare de Mulhouse...

Cette fois, c'est le téléphone fixe qui sonne. Juliette décroche, mécaniquement.

Juliette – Allô ? *(Anéantie, tendant le combiné vers Nico)* C'est elle...

Nico saisit le combiné.

Nico – Léa ? Mais tu es où ? Tout le monde te cherche au milieu de l'Atlantique...! Non, ce n'est pas vrai...! *(Aux deux autres)* Elle a raté son avion ! Elle est dans le train Mulhouse-Paris !

Frédérique – Dieu existe...

Nico – Mais tu n'es pas au courant ? *(Aux deux autres)* Elle n'est pas au courant... L'avion de la Travel Discount que tu devais prendre s'est crashé au-dessus de la Manche... Il n'y a aucun survivant... Tu te rends compte ? C'est un miracle...! *(Aux deux autres)* Elle est restée coincée dans les toilettes de l'aéroport de Mulhouse pendant deux heures... Elle n'arrivait pas à ouvrir la porte... Évidemment, le terminal de la compagnie Olow Cost Airways de Mulhouse, ce n'est pas vraiment la classe affaires... OK... Tu me rappelles dès que tu arrives à la gare de l'Est, d'accord...? Je t'embrasse très fort, ma chérie... *(Il s'apprête à raccrocher mais se ravise.)* Euh... Léa ? Tu as eu mon message ? Non, non, ce n'était pas important, tu peux l'effacer, je t'assure... Maintenant que je sais que tu n'es pas morte...

Nico repose le combiné.

Nico *(rayonnant)* – Là, je crois qu'on va pouvoir déboucher la Veuve Clicquot !

Embarras de Frédérique et Juliette, qui ont déjà débouché la bouteille sans lui. Mais qui cependant sont aux anges.

Juliette – Mais c'est merveilleux ! Hein, Frédérique ?

Frédérique – Toi tu retrouves une épouse, et nous...

Juliette – Une amie !

Frédérique – Elle arrive quand à la Gare de l'Est ?

Nico – D'ici une heure... Ce cauchemar va enfin se terminer... Merci. Sans vous, je ne sais pas si j'aurais tenu le coup... On boira le champagne une autre fois... Je vais aller l'attendre à son arrivée à la gare, et puis on rentrera directement chez nous... Après cette épreuve, vous comprenez qu'on a pas mal de choses à se dire...

Juliette – Oui... Surtout si elle écoute quand même ton message...

Frédérique – Mais il n'en est pas question ! On va fêter ça tous ensemble. Hein, Juliette ?

Nico – En même temps, c'est la seule survivante... Je ne sais pas si... J'imagine l'angoisse des autres familles qui ont eu moins de chance que moi...

Frédérique – La vie est une loterie ! Il suffit de tirer le bon numéro ! C'est triste pour les autres, mais tant pis pour eux. The show must go on ! Et puis franchement... Énervé comme tu es, tu n'arriveras jamais à garer ton 4 X 4 à la Gare de l'Est un vendredi soir. Je vais la rappeler. Je lui dirai de sauter dans un taxi en arrivant, et de venir directement ici. Avec sa valise...

Nico – Un taxi...? Tu sais, je ne suis pas sûr qu'on ait vraiment les moyens...

Frédérique – Mais nous, oui ! Hein, Juliette ?

Juliette – Nous aussi, on a une bonne nouvelle à vous annoncer... Maintenant, on peut bien vous le dire... Vas-y Frédérique...

Tandis que Frédérique s'apprête à parler, le téléphone fixe sonne. Juliette répond.

Juliette – Oui... Ah, Léa... Justement, on s'apprêtait à te rappeler pour... *(Son sourire se fige.)* OK, je te le passe... *(À Nico)* C'est Léa. Elle a eu ton message...

Nico, décomposé, prend le combiné sans fil et commence à s'éloigner vers le balcon.

Nico – Écoute, Léa, je vais tout t'expliquer, d'accord ? Et puis ne le prends pas comme ça ! Franchement, après ce qui vient de nous arriver, ça devrait te faire relativiser les choses, non ? Je te rappelle que tu es passée à deux doigts de la mort ! L'important, c'est qu'on soit vivants tous les deux ! Tu es une survivante, Léa !

Il sort sur le balcon pour terminer sa conversation.

Frédérique – Oh, putain... Il ne manquait plus que ça...

Juliette – C'est sûr que maintenant, ça ne va pas être évident de la faire venir ici sabler le champagne avec nous...

Frédérique – Imagine qu'en apprenant qu'elle est cocue, elle décide de se jeter dans le canal Saint-Martin en arrivant à la Gare de l'Est. Avec ma valise...

Nico revient, la mine défaite.

Juliette – Alors...?

Nico – Elle ne veut pas revenir dormir à la maison... Elle parle de divorcer...

Frédérique – Elle n'a qu'à venir dormir ici en attendant ! Hein, Juliette ? Comme sa valise est déjà faite...

Nico – Ah, la valise, justement... Enfin, ce n'est pas le plus important...

Stupeur des deux autres.

Frédérique – Quoi ?

Nico – Ben... Léa a raté son avion, mais la valise, elle, elle était déjà enregistrée... Malheureusement, vous pouvez faire une croix dessus... Elle est restée dans la soute de l'appareil...

Frédérique – Quelle conne ! *(À Juliette)* Non, mais dis-moi que ce n'est pas vrai !

Nico – C'est sûr, heureusement que ce n'était pas une vraie, dans un sens... Remarque, tu sais que ce n'est pas bien légal, les contrefaçons... J'ai vu un reportage là-dessus à la télé... Léa aurait pu avoir des ennuis, à la douane...

Juliette – Pour aller à Mulhouse ?

Nico – Quand on passe par Londres...

Frédérique – S'il ne s'en va pas tout de suite, je vais le tuer...

Nico est un peu surpris par la réaction de Frédérique.

Nico – Ne t'inquiète pas, je vous en rachèterai une vraie, comme promis... Je vous dois bien ça...

Frédérique – C'est ça ! Avec les 1000 euros que tu nous dois déjà...

Nico – Bon, je crois que cette fois, je vais vraiment y aller. Hein, Juliette ? On a tous eu assez d'émotions comme ça pour aujourd'hui...

Juliette pousse prudemment Nico vers la porte afin de le mettre à l'abri de la fureur de Frédérique.

Juliette – Allez, ne t'inquiète pas, ça va s'arranger... Tu m'appelles demain, d'accord ?

Nico – OK, je te tiens au courant...

Nico s'apprête à franchir la porte, mais se retourne une dernière fois.

Nico – Au fait, c'était quoi, cette bonne nouvelle que vous vouliez m'annoncer...?

Juliette le pousse définitivement dehors.

Juliette – Je t'appelle demain...

Nico s'en va. Frédérique et Juliette restent seules. Elles s'effondrent sur le canapé. Silence lourd.

Frédérique – 60 millions d'euros...

Juliette a un mouvement de tendresse vers elle.

Juliette – Allez, ce n'est pas si grave... L'important, c'est d'être en vie, non ? Et d'être toutes les deux...

Frédérique se détend un peu.

Frédérique – Tu as raison...

Juliette – Et puis qu'est-ce qu'on aurait bien pu faire avec 60 millions ?

Frédérique – Je me le demande bien...

Juliette – Est-ce que notre couple aurait même résisté à une pareille tempête...

Frédérique – Sans parler de nos amis... Regarde, on a failli se fâcher avec Léa et Nico...

Silence.

Frédérique – Tu crois vraiment que si on avait gagné 60 millions au loto, on aurait divorcé ?

Juliette – Ça peut monter à la tête... Quand tout d'un coup on apprend qu'on va pouvoir satisfaire tous les désirs qu'on réprimait jusque-là...

Frédérique – Tu as raison, la frustration, c'est le ciment du couple... Quand je pense qu'on aurait vraiment pu devenir multimillionnaires... Ça fait froid dans le dos...

Juliette – Allez, on va pouvoir passer une soirée tranquille. Toutes les deux, devant la télé...

Frédérique – Tu sais ce qui me détendrait vraiment...

Juliette *(pleine d'espoir)* – Dis toujours... Je suis prête à satisfaire tous tes désirs. En guise de compensation... pour la perte de ta fausse valise Vuitton.

Frédérique – Un reportage animalier... Sur la reproduction des varans, par exemple...

L'enthousiasme de Juliette est un peu douché.

Frédérique – Tu sais que c'est très partouzeur, le varan... La femelle se fait sauter successivement par plusieurs mâles, et les œufs contiennent le patrimoine génétique de tous ses amants... J'imagine le gosse de cette dentiste, un peu de Nico, et le reste de tous les autres patients du cabinet...

Juliette – Il reste un peu de vin de pays... Tu en veux ? Maintenant, il vaudrait mieux qu'on s'y habitue...

Elle sert deux verres, pendant que Frédérique allume la télé.

Commentateur *(voix off)* – ... On vient à l'instant de retrouver la trace du vol 32 bis de la Travel Discount Airways, qu'on pensait avoir été victime d'un crash aérien au-dessus de la Manche. Le pilote s'était seulement endormi aux commandes de l'appareil. Au lieu de se poser à Londres, il a continué sa route jusqu'en Alaska, où il a été contraint à un atterrissage en catastrophe sur la banquise faute de kérosène.

Frédérique – C'est marrant, tu vois, j'ai l'impression que ça ne me concerne même plus.

Le téléphone sonne. Juliette se lève comme une zombie pour répondre, pendant que Frédérique reste scotchée devant la télé.

Commentateur *(voix off)* – Voici quelques images de l'appareil prises par un avion de reconnaissance de l'armée mexicaine...

Juliette – Oui...?

Commentateur *(voix off)* – On ignore encore tout du sort des passagers à l'intérieur de la carlingue, mais sur ces images d'une remarquable précision, on aperçoit nettement deux pingouins jouant avec une valise...

Juliette – Non...!

Dans un état second, Juliette raccroche et revient vers Frédérique.

Frédérique – C'était qui...?

Juliette – La gynécologue de Léa... Enfin, la mienne... On a la même...

Frédérique – Et alors...?

Juliette – Elle a confondu nos deux dossiers... Ce n'est pas Léa qui est enceinte, c'est moi !

Frédérique *(larguée)* – Vous avez aussi le même dentiste ?

Juliette *(exultant)* – Je suis enceinte ! On va avoir un bébé, Frédérique !

Frédérique *(pas franchement ravie)* – Mais... Je croyais que tu ne pouvais pas en avoir... Ta gynéco t'avait dit que vu la tronche de tes ovaires, même avec l'insémination artificielle on n'avait qu'une chance sur un million au tirage !

Juliette – C'est vendredi 13 !

Noir.

Fin

VARIANTE DE FIN POUR UN QUATRIÈME PERSONNAGE (Léa)

Frédérique n'a pas le temps de réagir davantage, car on sonne à la porte.

Frédérique – Si c'est encore lui, tu le fais entrer, et cette fois c'est moi qui le balance par la fenêtre...

Juliette va ouvrir malgré tout.

Juliette *(surprise)* – Ah, salut Léa...! Tu as fait bon voyage ? Enfin, je veux dire... On ne t'attendait plus...

Léa *(sinistre)* – Je ne vous dérange pas ?

Juliette – Mais non, voyons, qu'est-ce que tu vas chercher...

Frédérique – Au point où on en est.

Léa entre dans la pièce, dans un état second.

Léa – Ah, Frédérique, tu es là...

Frédérique – Ben oui, tu vois. J'habite ici, en fait...

Léa – Il est tard, je sais. Mais avec tout ce qui vient de m'arriver...

Frédérique – En même temps... ce n'est pas ton train qui s'est crashé sur la banquise, si ?

Léa – Non, je parlais de Nico. Je suis encore sous le choc.

Juliette – On est vraiment désolées, Léa... Hein, Frédérique...?

Frédérique – Mmm...

Juliette – Mais assieds-toi, je t'en prie. Tu veux boire quelque chose ?

Frédérique – Arsenic, strychnine...?

Juliette lui sert un verre de vin de pays.

Juliette – Des glaçons...?

Léa ne répond pas. Elle s'assied et vide le verre sans sourciller, sous le regard ébahi des deux autres.

Frédérique – Ah, oui... Ça a vraiment l'air d'aller mal... Elle ne réagit même plus au vin de pays...

Léa – Ça fait dix ans qu'on est mariés, vous vous rendez compte ? Je n'aurais jamais cru Nico capable de faire ça...

Juliette – Allez... Tu ne crois pas que tu prends tout ça un peu trop au tragique...?

Frédérique – Elle vient d'apprendre qu'elle est cocue quand même...

Juliette – J'ai toujours détesté ce mot-là...

Léa – On croit connaître les gens, et puis...

Juliette – Ça peut arriver à tout le monde de faire une erreur...

Frédérique – Quand même... Coucher avec sa dentiste...

Léa – C'était ma dentiste.

Juliette – Et puis l'important, c'est qu'il a eu le courage de te l'avouer, non ? C'est très courageux de sa part, tu sais...

Frédérique – C'est surtout très con...

Juliette – Ça prouve qu'il a confiance en toi... Et la confiance, c'est important dans le couple... Hein Frédérique...?

Frédérique – Tu parles, il croyait qu'elle était morte...

Juliette – Allez, tu verras... Ça finira par s'arranger...

Léa – Je ne sais pas... Je crois qu'il va me falloir un peu de temps...

Frédérique – Combien de temps, à peu près...? Non, parce que comme tu dis, il est déjà tard... J'irais bien mettre la viande dans le torchon, moi...

Juliette – Ce que veut dire Frédérique, avec ses mots à elle, c'est qu'on a toutes eu beaucoup d'émotions aujourd'hui... Mais c'est normal que tu aies besoin de prendre un peu de recul... Tu vas dormir ici sur le canapé... Et demain, tu y verras un peu plus clair...

Frédérique – On ne te promet pas que ça ira mieux demain, hein ? Juste que tu y verras un peu plus clair...

Léa – Merci... Je savais que je pouvais compter sur vous... C'est dans le malheur qu'on reconnaît ses amis...

Frédérique – Oui... C'est ce que ton mari nous a répété pendant toute la soirée...

Juliette – Je vais aller te chercher des draps... Frédérique, tu prends une couverture dans l'armoire...

Frédérique et Juliette disparaissent un instant. Léa se lève et se dirige vers le balcon. Elle s'approche de la balustrade, et se penche un peu. Juliette revient, l'aperçoit, et se fige, pensant qu'elle s'apprête à sauter.

Juliette – Léa, non !

Léa se retourne vers elle un peu surprise.

Léa – Euh... Je regardais juste la vue...

Juliette – Oh, mon Dieu, tu m'as fait peur... J'ai cru que...

Léa – Je n'avais jamais remarqué qu'en se penchant un peu, on pouvait voir le Flamand Rose de votre balcon...

Juliette *(inquiète de son état mental)* – Le flamant rose...

Léa – C'est un bar.

Juliette – Un bar belge ?

Léa – Oui... Mais surtout un bar gay...

Juliette est un peu décontenancée. Frédérique revient avec la couverture et la jette sur le canapé.

Frédérique – Bon, ben je ne vais pas la border et lui faire la bise, non plus.

Léa lui lance un regard ambigu.

Juliette – Tu nous promets de ne pas faire de bêtise ?

Léa – Promis.

Juliette – OK, alors on va toutes aller se coucher. On a eu une dure journée nous aussi...

Le téléphone fixe sonne. Frédérique répond.

Frédérique – Ouais...? Oui, elle est là... OK, je te la passe... *(Elle tend le combiné à Léa.)* C'est Nico, il voudrait te parler...

Léa prend le combiné à contrecœur.

Léa – Oui... Écoute... Non... Je ne sais pas... Non... Je te dis ça demain, d'accord... Oui, ben j'ai besoin de réfléchir pendant quelques jours, tu peux comprendre ça, non...?

Frédérique *(inquiète)* – Quelques jours...?

Léa – C'est ça, on se rappelle...

Elle raccroche.

Juliette – Je suis sûre que votre couple saura résister à cette épreuve... et qu'il en ressortira encore plus fort !

Léa – Moi aussi, j'ai couché avec la dentiste...

Juliette *(après un moment d'hésitation)* – Eh ben tu vois, ce n'est pas si grave...

Frédérique la regarde avec stupéfaction.

Juliette *(à Léa)* – Et puis je ne t'ai pas dit ! *(À Frédérique)* On lui dit ?

Frédérique – Quoi ?

Juliette – C'est moi qui suis enceinte, Léa !

Frédérique – Ah, oui, c'est vrai.

Juliette – Ce n'est pas une bonne nouvelle, ça ?

Frédérique – Pour toi, la bonne nouvelle, c'est que tu n'es pas enceinte de ce salopard qui t'a trompée avec ta dentiste...

Juliette – Non, après tout ce qui vient de nous arriver aujourd'hui, à nous aussi... On en parlait justement tout à l'heure avec Frédérique. L'important, c'est de rester unies, quoi qu'il arrive... De surmonter les difficultés... Ensemble... Alors l'argent, dans le couple, ce n'est pas le plus important !

Léa – L'argent ?

Juliette *(à Frédérique)* – On lui raconte aussi ? *(Frédérique ne répond pas, accablée.)* Figure-toi que dans la valise que je t'ai prêtée pour partir à Mulhouse...

Léa – La fausse valise Vuitton...

Juliette – Il y avait un billet de loto...

Léa *(distraitement)* – Ah, oui, un billet de loto...

Juliette – On a appris ce soir en regardant la télé qu'on avait joué le bon numéro...

Léa – Combien ?

Frédérique – 60 millions.

Léa – Ah, oui quand même...

Juliette – Autant te dire qu'on ne reverra jamais ce billet de loto...

Frédérique – À moins que le pingouin qui a récupéré ma valise aille le présenter lui-même au PMU pour toucher le gros lot.

Juliette – Tu vois ? On vient de perdre 60 millions au loto, mais on gagne un bébé qu'on n'espérait plus !

Frédérique – Tu sais ce qu'on dit : Malheureux au jeu, heureux en amour...

Léa – Je suis vraiment désolée... Je veux dire pour les 60 millions... C'est un peu de ma faute...

Frédérique *(menaçante)* – Un peu...?

Juliette – Je crois que cette fois, on ferait mieux d'aller se coucher. Tu viens, Frédérique...?

Juliette entraîne Frédérique vers la chambre. Léa reste seule. Elle va sur le balcon et réfléchit. Puis elle prend son portable et compose un numéro.

Léa – Allô...? Non, je ne suis pas morte... Désolée de vous décevoir encore une fois, belle-maman... Vous pouvez me passer Nico ? Merci... *(Après un instant)* Nico ? C'est Léa... Écoute, j'ai bien réfléchi et... Oui, déjà, qu'est-ce que tu veux... D'habitude, tu me reproches de ne pas réfléchir assez vite... Alors je préfère te l'annoncer tout de suite... Je ne pourrai jamais te pardonner de m'avoir trompée... Je vais demander le divorce, Nico... Oui, je sais, je ne suis qu'une pauvre conne... Oui, je sais, ta mère te l'avait déjà dit... OK, mon avocat t'enverra demain les papiers du divorce... C'est ça, va te faire foutre aussi... Bonne nuit, Nico.

Léa raccroche, réfléchit, puis sort de la poche de son chemisier le billet de loto et le regarde.

Léa – 60 millions... Juliette a raison... On n'est même pas encore demain matin, et j'y vois déjà beaucoup plus clair... *(Réalisant vraiment)* 60 millions d'euros ! *(Sa main tremble, le billet lui échappe des mains et tombe sur le rebord du balcon.)* Merde... Ce n'est pas vrai... Oh, putain...

Elle commence à enjamber fébrilement la rambarde du balcon. Soudain elle glisse, pousse un cri, perd l'équilibre, et se fige dans une position de début de chute.

Noir.

On entend alors comme dans un rêve un dialogue enregistré sur une bande son :

Frédérique – Qu'est-ce qu'on peut faire contre le destin...

Juliette – Rien...

Frédérique – C'est quand même incroyable...

Juliette – Oui... Il n'y a qu'elle qui n'était pas à bord de l'avion, et finalement, Léa sera la seule victime de ce crash aérien...

Frédérique – Tu as appelé les pompiers...?

Juliette – Ils devraient être là d'une minute à l'autre.

Frédérique – Tu crois vraiment qu'elle a voulu se suicider ?

Juliette – On ne tombe pas d'un balcon comme ça...

Frédérique – Si seulement c'était elle qui avait peint ce tableau... On pourrait encore espérer qu'il prenne de la valeur.

Bruit d'une sirène d'ambulance qui s'approche.

Juliette – Les voilà... Ils vont enfin pouvoir nous dire si Léa est vraiment morte... Après tout, on n'est qu'au premier étage...

Frédérique – Elle a l'air très morte, non ?

Juliette – Un miracle est toujours possible...

Frédérique – Oui... Et puis on est vendredi 13 !

Fin

L’auteur

Né en 1955 à Auvers-sur-Oise, Jean-Pierre Martinez monte d’abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock, avant de devenir sémiologue publicitaire. Il se tourne ensuite vers l’écriture de scénarios pour la télévision, puis revient à la scène en tant que dramaturge. Auteur de plus de cent vingt pièces de théâtre, dont certaines sont devenues des classiques du répertoire (*Vendredi 13, Strip Poker*), il est aujourd’hui un dramaturge français dont les œuvres connaissent une large diffusion internationale. Ses comédies, traduites dans de nombreuses langues, ont été représentées dans plus de cent pays.

Souhaitant favoriser la diffusion de ses œuvres et faciliter leur accès aux compagnies théâtrales, Jean-Pierre Martinez propose ses textes en téléchargement gratuit sur ses sites : https://comediatheque.net/ et https://jeanpierremartinez.net/

Toute représentation publique reste cependant soumise à autorisation auprès de la SACD.

Pour les lecteurs et les compagnies qui préfèrent disposer d’un ouvrage imprimé, ses pièces sont également disponibles en édition papier sur le site The Book Edition.

Pièces de théâtre

Monologues

Comme un poisson dans l'air
Happy Dogs

Pour 2

Alban et Ève
Attention fragile
Au bout du rouleau
Elle et Lui
Euro Star
La Corde
La Fenêtre d'en face
La Maison de nos rêves
La Robe de chambre
Le Joker
Les Naufragés du Costa Mucho
Même pas mort
Pile ou face
Préliminaires
Rencontre sur un quai de gare
Repentir
Réveillon à la morgue
Roulette russe au Kremlin
Une vocation contrariée
Y a-t-il un pilote dans la salle?

Pour 3

Attention fragile
Cartes sur table
Crash Zone
Dessous de table
Horizons
Le Bistrot du hasard
Ménage à trois
Plagiat
Un bref instant d'éternité
Un petit meurtre sans conséquence
Un petit pas pour une femme...
Vendredi 13

Pour 4

Amour propre et argent sale
Appellations d'origines non contrôlées
Après nous le déluge
Bed & Breakfast
Coup de foudre à Casteljarnac
Crise et Châtiment
Déjà vu
Des beaux-parents presque parfaits
Du pastaga dans le champagne
Gay Friendly
Happy Hour
Juste un instant avant la fin du monde
Le Bocal
Le Contrat
Le Coucou
Le Gendre idéal
Les copains d'avant... et leurs copines
Les Pyramides
Les Touristes
Nos pires amis
Photo de famille
Quarantaine
Quatre Étoiles
Requiem pour un Stradivarius
Strip Poker
Un Cercueil pour deux
Un enterrement de vies de mariés
Un mariage sur deux
Un os dans les dahlias
Une soirée d'enfer
Y a-t-il un auteur dans la salle?
Y a-t-il un critique dans la salle?

Pour 5

Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Happy Hour
Il était une fois dans le web
Mortelle Saint-Sylvestre
Piège à cons
Sans fleur ni couronne
Tout est bien qui commence mal

Pour 6 et plus

Apéro tragique à Beaucon-les-deux-Châteaux
Bienvenue à bord
Bureaux et dépendances
Café des Sports
Comme un téléfilm de Noël... en pire
Crise et Châtiment
Diagnostic réservé
Échecs aux Rois
Embouteillage boulevard des Allongés
Erreur des pompes funèbres en votre faveur
Fake News de comptoir
Flagrant délire
Happy Hour
Héritages à tous les étages
Hors jeux interdits
Il était un petit navire
La représentation n'est pas annulée
Le Pire village de France
Le Plus beau village de France
Les Flamants bleus
Les Rebelles
Miracle au Couvent de Sainte Marie-Jeanne
Préhistoires grotesques
Piège à cons
Primeurs
Réveillon au poste
Revers de décors
Série blanche et humour noir
Spéciale Dédicace
Sur un plateau
Un boulevard sans issue
Un si joli village

Recueils de sketchs
À cœurs ouverts
Alban et Ève
Avis de passage
Brèves de confinement
Brèves de coulisses
Brèves de scène
Brèves de square
Brèves de trottoirs
Brèves du temps perdu
Brèves du temps qui passe
Bureaux et dépendances
Canicule
De toutes les couleurs
Des animaux et des hommes
Des valises sous les yeux
Drôles d'histoires
Elle et Lui
Le Comptoir
Mélimélodrames
Minute, papillon !
Morts de rire
Pas de panique !
Pour de vrai et pour de rire
Sens interdit, sans interdit
Trop c'est trop !
Trous de mémoire
Tueurs à gags

Adaptation
L'Étoffe des Merveilles (d'après l'œuvre de Cervantès)

Autofiction
Écrire sa vie

Essais
Dramaturgies théâtrales
Écrire une comédie pour le théâtre

Poésie
Rimes orphelines

Nouvelles
Vous m'en direz des nouvelles

Toutes les pièces de Jean-Pierre Martinez sont librement téléchargeables sur ses sites :
https://jeanpierremartinez.net/
https://comediatheque.net/

Toutes les chansons de Jean-Pierre Martinez peuvent être librement écoutées sur son site :
https://jeanpierremartinezmusic.com/

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle.
Toute contrefaçon est passible d'une condamnation
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

Paris – Novembre 2011
© La Comédiathèque – ISBN 979-10-90908-04-8

Ouvrage téléchargeable gratuitement